

Protocole Assemblée générale du 20.5.2016 à Bienne

Lieu : Nouveau Musée de Bienne NMB, Salle des expositions

Heure: 10.10 heures

Comité

Shona Cox (SC, présidence)

Stéphane Dévaud (SD)

Esther Schönenberger (ES)

Christof Blaser (CB)

Aurèle Pignolet (AP)

Udo Schön (US)

Kilian Weber (KW, secrétaire)

Présents : 50 membres (comité inclus)

Nouveaux membres :

Leonardo Stäheli

Rebecca Nobel

Marco-Joshua Fahrni

Jakob Baerlocher

Birgit Lissner

Melinda Meuwly

Mark Thalmann

Till Seiberth

Démissions :

Lucette Stalder

Andreas Iberg

Susan Ebbutt

Kurt Banteli

Arthur Gredig

Minute de silence pour Roman Rosenberger, notre membre décédé en 2015

Tractanda 1

Protocole AG 2015

Le protocole de l'assemblée générale du 8 mai 2015 a été envoyé à tous les membres au préalable avec l'invitation pour ce jour. Il n'a fait l'objet d'aucune objection, ni de proposition de modification : il est approuvé à l'unanimité.

Tractanda 2

Rapport annuel de la présidente

SC lit son rapport annuel (annexe I).

Après huit années d'activité dans le comité, dont quatre en tant que présidente, SC remet ses fonctions. SC est remerciée et applaudie.

Tractanda 3

Rapport du caissier

SD présente l'état de la caisse de l'association.

Avoirs de l'association au 31 mars 2016 : Fr. 70'739.06.-
Entrées : Fr. 2'677.95.-
Sorties : Fr. 2'748.20.-

Aucun commentaire, ni remarque ne se manifeste dans l'assemblée.

Tractanda 4

Rapport des vérificateurs de compte

Urs Liechti communique le rapport. Avec Claudia Spiess, ils relèvent la justesse des comptes, qui sont enfin acceptés par l'assemblée

Tractanda 5

Cotisation annuelle

Au vu de la bonne situation financière, le comité propose de maintenir le montant de la cotisation à 60.- par année, statu quo approuvé par l'assemblée.

Tractanda 6

Remise des diplômes

Thomas Reitmaier, président de la commission d'examen, commente le déroulement et les résultats de la session d'examens 2015 (annexe III). Il remet les diplômes à :

Jörn Heimann (Baden-Württemberg/D)
Thomas Kaiser (Thurgau)
Roman Meyer (St. Gallen)
Luca Winiger (Luzern)
Pascal Zaugg (Bern) reçoit le document étant absent

Félicitations !

Tractanda 7

Cours

US et ES résument le déroulement des cours de l'année passée et présentent le programme 2016/2017, début du nouveau cycle de cours en vue de la prochaine session d'examens en 2018.

Tractanda 8

Elections

SC nomme Barbara Hintermüller et Roman Meyer comme compteurs des voix.

8.1. Election du président du jour

Philippe Saurbeck est élu à l'unanimité.

8.2. Election du président

En remplacement de Shona Cox, Christof Blaser (Service archéologique de Berne), déjà membre du comité, se présente au vote. Son élection comme nouveau président est unanime.

8.3. Réélection des membres du comité

Stéphane Dévaud et Kilian Weber sont réélus.

8.4. Election de deux nouveaux membres au comité

En remplacement de Aurèle Pignolet, Johannes Häusermann (Archéologie subaquatique Zürich) est élu d'une même voix par l'assemblée, et se trouve être le seul nouveau membre qui rejoint le comité. Bienvenue !

L'appel de SC pour motiver un second nouveau membre au comité n'a pas eu de réponse. Le comité, qui comprend d'ordinaire sept membres, reste ainsi incomplet avec six membres.

8.5. Election d'un nouveau vérificateur des comptes

En remplacement de Urs Liechti, Urs Berger (Service archéologique de Berne) est élu à ce poste. Claudia Spiess, la seconde vérificatrice garde sa fonction.

Tractanda 9

Votation sur le sujet « Fouilleur qualifié en archéologie »

ES communique un courrier de la conférence suisse des archéologues cantonaux concernant l'abandon du projet de formation professionnelle « Fouilleur qualifié en archéologie » (annexe II). CB prend la parole au nom du comité, au sujet de la décision de la conférence suisse des archéologues cantonaux et propose la motion suivante :

L'ASTFA se dégage des obligations d'élaboration d'un concept de formation pour les fouilleurs spécialisés, comme cela avait été souhaité par l'assemblée réunie à l'AG 2014.

Après une discussion élargie au plenum, le vote est engagé : une nette majorité partage les vues du comité et accepte la motion.

Tractanda 10

Communications du comité

10.1. Nouvelle répartition des tâches au comité

Voir Homepage

10.2. Homepage

La Homepage de l'ASTFA est dorénavant administrée par Philippe Saurbeck, contre rémunération.

10.3. Vente des cahiers de l'association

Johannes Häusermann s'est occupé jusqu'à ce jour de la vente des publications de l'association. A présent occupé au comité, un poste est aussi vacant pour ce travail de vente. SC demande aux intéressés/-ées de s'adresser à Johannes Häusermann ou à Christof Blaser.

10.4. Archives de l'association

A la demande de l'ASTFA, Philippe Saurbeck digitalise les documents en possession de Toni Hofmann, ainsi que du matériel déposé dans les archives de l'association, à l'Archéologie cantonale de Zürich à Stettbach.

10.5. Buts du nouveau président

- Collégialité au sein de la nouvelle composition du comité
- Accentuer la formation des branches techniques de la profession : photographie, dessin, documentation écrite, mensuration
- Prise de position de l'ASTFA concernant le DAO et autres outils informatiques

10.6. Informations sur l'examen 2018

Date : début 2018

Contact : Johannes Häusermann ("Parrain des examens"), Christof Blaser

Les cours de formation sont en phase de planification

10.7. Modification de la Loi sur la formation professionnelle

SC fait part de l'état actuel de la révision de la Loi. A ce jour les discussions en cours concernent le financement des formations professionnelles. Il est encore trop tôt pour savoir si les modifications auront déjà effet sur l'examen 2018. La décision sera connu mi-2017.

10.8. Assemblée générale 2017

Prochaine assemblée générale : Bâle, le 19 mai 2017

Clôture : 11.30 heures

Le secrétaire : Kilian Weber

Anhang I**Jahresbericht der Präsidentin zum Vereinsjahr 2015/2016**

Die Generalversammlung im Jahre 2015 haben wir in Zug durchgeführt. Ich konnte aus Gesundheitsgründen an der GV 2015 nicht teilnehmen und fiel für weitere 9 Monaten bei den aktiven Arbeiten des Vorstands aus. Es freut mich sehr, dass ich wieder unter euch bin, die GV 2016 leiten und mein Amt ordentlich weitergeben kann. Meinen besonderen Dank geht an Roger Lüscher, der kurzfristig die Leitung der GV 2015 übernommen hat. Bezüglich des weiteren Programms im Kanton Zug glaube ich, dass es eine interessante Fachtagung war. Ich höre jedenfalls nur Gutes darüber. Vielen Dank an die Kantonsarchäologie Zug und an Kilian Weber für die Organisation. An der Generalversammlung 2015 ist Roger Lüscher von seinem Amt als Kassier zurück-getreten. Stéphane Dévaud hat im vergangenen Vereinsjahr diese Aufgabe übernommen. Christof Blaser wurde neu in den Vorstand gewählt und widmete sich dem vakanten Posten des "Prüfungsgöttis". Udo Schön wurde wiedergewählt. Die weiteren Zuständigkeiten im Vorstand blieben unverändert. Die Revisoren Urs Liechti und Claudia Spiess wurden wiedergewählt. Der Vorstand traf sich seit der letzten Generalversammlung viermal, um die laufende Geschäfte der VATG zu behandeln. Mein langer Ausfall bedeutete, dass einige Vereinsarbeiten liegen blieben oder nicht vorangetrieben wurden. So haben seit der letzten GV lediglich zwei Kurse mit insgesamt 25 Teilnehmer und Teilnehmerinnen stattgefunden. Aufgrund seiner veränderten beruflichen Verhältnisse konnte Aurele Pignolet weniger Zeit für seine Vorstandsarbeiten aufbringen, so dass wir Philippe Saurbeck gebeten haben, die regelmäßige Pflege der Webseite zu übernehmen.

Esther Schönenberger und Urs Berger waren in der Arbeitsgruppe zum Thema "GrabungsfacharbeiterIn" tätig. Esther wird an der GV mehr dazu erläutern. Mein herzlicher Dank gilt allen für ihr Engagement. Mein Vorstandsposten bei Horizont 2015 habe ich abgegeben. Der Trägerverein Horizont 2015, als zeitlich begrenztes Projekt lanciert, wurde nun Ende 2015 plangemäss aufgelöst. Der Austausch an den Delegiertenversammlungen wurde hauptsächlich als Vorteil des Projekts genannt. Als Nachfolgeprojekt wird eine ähnliche aber weniger formelle Austauschplattform unter der Obhut von Archäologie Schweiz lanciert.

2015 war wieder ein Prüfungsjahr und es freut mich sehr, dass alle Kandidaten bestanden haben. Herzliche Gratulation! Der Präsident der Prüfungskommission, Thomas Reitmaier, wird an dieser GV einen kurzen Rückblick aus seiner Sicht abgeben und die Fachausweise überreichen. Ich erlaube mir, an dieser Stelle einen kurzen Rückblick meiner Zeit im Vorstand zu machen. Nach acht Jahre im Vorstand, die letzten 4 davon als Präsidentin, blicke ich auf eine interessante und erfahrungsreiche Zeit zurück. Die Arbeiten im Vorstand und als Präsidentin erlaubten mir, neue Kollegen und Kolleginnen schweizweit kennenzulernen und erweiterte meine Perspektive „über den eigenen Tellerrand hinaus“. Ich bin oft den Aufgaben der VATG mit mehr Idealismus als Zeit angegangen. Ich musste feststellen, wie mein Vorgänger auch, dass die Vereinsräder relativ langsam drehen. Die Kernkompetenzen der Vereinigung, d.h. die Aus- und Weiterbildungskurse, sind immer noch unsere zentralen Aufgaben und die grösste Arbeit des Vorstands. Die Kurskoordination wurde zeitweise zur grossen Herausforderung. Die digital-vernetzte Welt macht es nicht einfacher, Kurstermine zu finden; alle Beteiligten stehen zunehmend unter Zeitdruck. Einige Ideen zu Weiterbildungskursen sind noch nicht gefruchtet, reifen aber noch im Hintergrund.

Meine Vorstandskollegen und -kolleginnen haben mich immer wieder überrascht mit ihrem Engagement, Gewissenhaftigkeit und initiativem Denken und Handeln. Die Zusammenarbeit im Vorstand war ausgezeichnet und mir eine grosse Stütze. Mein herzlicher Dank geht an euch. Ein engerer Kontakt mit der Prüfungskommission, um die Inhalte der Ausbildungskurse

VATG

Vereinigung des Archäologisch - technischen Grabungspersonals der Schweiz
Association suisse du personnel technique des fouilles archéologiques
www.vatg.ch , www.astfa.ch

ASTFA

zu optimieren, ist nur teilweise erfolgt und es besteht meiner Ansicht nach- beidseits Verbesserungsbedarf.

An die Mitgliedschaft richte ich auch meinen herzlichen Dank für eure Unterstützung. Ihr trägt die VATG und viele von euch sind sehr engagiert. Ihr habt über Jahre hinweg viele Projekte und Denkanstösse geliefert. Jedoch organisiert sich die Vereinigung nicht von selbst. Der Vorstand muss auch zukünftig stark bleiben, um den Herausforderungen unseres Berufes gerecht werden zu können. Ich appelliere an euch, euch Gedanken zu dieser Aufgabe zu machen. Ohne eure aktive Mitarbeit im Verein sind wir nicht handlungsfähig. Ihr seid schliesslich der VATG und müsst mitgestalten.

Obwohl ich aus dem Vorstand zurücktrete, werde ich nicht ganz von der Bildfläche verschwinden. Ich freue mich auf meine neue Aufgabe als Kursleiterin des Befundkurses. Ich wünsche meinen Nachfolgern und Nachfolgerinnen viel Glück.

Vielen Dank!

Rheinfelden, den 03. Mai 2016

Shona Cox, Präsidentin

Anhang II
Stellungnahme KSKA
Chur, 25.4.2016

An den VATG, zuhanden Frau Esther Schönenberger, per Email, 25. April 2016

Betrifft: "Professionellen Ausbildung für AusgräberInnen", Diskussion und abschliessende Entscheidung in der KSKA, Frühjahr 2015.

Liebe Esther, geschätzte Kolleginnen und Kollegen,

im etwas verspäteten Nachgang zur letztjährigen Frühjahrsversammlung der KSKS/CSAC (Bern, 24. April 2015), aber noch rechtzeitig zur bevorstehenden GV der VATG lasse ich euch nachfolgend noch die wichtigsten Informationen zum Thema "Professionelle Ausbildung für AusgräberInnen" (Vorstoss D. Gutscher) zukommen.

D. Gutscher hat den KantonsarchäologInnen noch einmal die wichtigsten Informationen zu einer möglichen Ausbildung (Dauer/Absicht, Zielpublikum, Inhalte, Einsatz auf Grabungen, finale Prüfung etc., Kurswesen VATG), zu einer möglichen Projektgruppe und zum administrativen Weg im Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation SBFI erläutert.

In der anschliessend im Plenum geführten Diskussion überwiegt die Skepsis gegenüber einer solchen Ausbildung – es besteht durchaus Verständnis für kantonale Mitarbeitende auf Ausgrabungen ohne Berufsabschluss und die Verantwortung diesen gegenüber, allerdings dürfte es sich eher um Einzelfälle handeln; zudem würde man sehr viel Aufwand in eine Ausbildung investieren müssen, ohne anschliessend auch entsprechende Anstellungen garantieren zu können (Erwartungshaltung). Hinzu kommen die wohl sehr hohen Kosten für die vorgeschlagene, professionelle Ausbildung (eidgen. Diplom, SBFI).

Die abschliessende Abstimmung fällt mit 16:0 eindeutig aus, das Thema vonseiten KSKA nicht weiterzuverfolgen (bei 5 Enthaltungen). Thomas Reitmaier wird diese negative Entscheidung der VATG mitteilen, was hiermit erfolgt ist.

Für weitere Informationen stehe ich gern zur Verfügung.

Liebe Grüsse

Dr. Thomas Reitmaier

Kantonsarchäologe GR und Vorstand KSKA

Anhang III**Rückmeldung Thomas Reitmaier zur GT-Prüfung 2015**

Liebe neue archäologische Ausgrabungstechniker, geschätzte Kolleginnen und Kollegen, Gerne möchte ich Euch in den kommenden Minuten einen knappen Bericht zur letzten Grabungstechnikerprüfung im abgelaufenen Jahr 2015 geben. Wie den meisten vermutlich bekannt ist, starteten wir in diese neue Prüfungsperiode mit zwei kleinen Veränderungen: Zum einen durfte ich, beinahe auf den Tag genau vor drei Jahren, im Mai 2013 in Chur vom scheidenden Präsidenten und St. Galler Kollegen Martin Schindler die goldene Kelle und damit seine Nachfolge im Amt des Präsidenten der Prüfungskommission übernehmen. Für mich eine völlig neue, anspruchsvolle, aber auch interessante Erfahrung und Herausforderung, neben meiner damals noch frischen und bis heute intensiven Tätigkeit als Bündner Kantonsarchäologe.

Zum anderen konnte Martin Schindler noch im selben Jahr eine notwendig gewordene Anpassung in der Prüfungsordnung unter Punkt 3, Zulassung, unter Dach und Fach bringen. Diese wichtige Ergänzung schreibt nun unter dem Buchstaben c vor, dass vom Prüfungskandidaten selbst ein schriftlicher Nachweis über die Möglichkeit einer praktischen Prüfungsgrabung zu erbringen ist. Diese Neuerung, die vor allem den verantwortlichen Präsidenten von einer alten Pflicht wesentlich enthaftet, hat im vergangenen Jahr bestens funktioniert – mit der Anmeldung zur Prüfung haben alle verantwortlichen Betriebsleiter ihrem Kandidaten auch eine entsprechende Prüfungsgrabung garantieren können. Die aktuelle Prüfungskommission setzt sich derzeit neben meiner Person aus folgenden Mitgliedern zusammen:

Für die KSKA: Beat Eberschweiler und Jean Terrier; als Vertreter der VATG: Christian Kündig, Martin Portmann sowie Beat Zollinger; für Arch. Schweiz: Olivier Paccolat. Neu als Delegierter von ICOM hat Luca Tori vom SLM als Ersatz für Philippe Curdy Einsitz in die Kommission genommen. Neu ist auch die verantwortliche Kontaktperson im Eidgenössischen Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung und dem dort angesiedelten Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation SBFI- Frau Felicella Tedeschi hat das Prüfungsprozedere allerdings nur virtuell begleitet, wir kennen sie bislang nicht persönlich. Nun aber zu den eigentlichen Prüfungen: Angemeldet und im Weiteren auch zugelassen für das Jahr 2015 waren insgesamt 5 Kandidaten und eine Kandidatin. Letztere, aus meinem eigenen Bündner Stall, musste das Vorhaben aus gesundheitlichen Gründen bedauerlicherweise sehr kurzfristig abbrechen. Von den fünf männlichen Kandidaten waren zwei Wiederholungstäter, nämlich Jörn Heimann und Thomas Keiser, die nur mehr die praktische Prüfung abzulegen hatten. Roman Meyer aus St. Gallen, Luca Winiger aus Luzern und Pascal Zaugg aus Bern komplettierten als erstmalige Kandidaten das Teilnehmerfeld. Die theoretische Prüfung wurde in gewohnter Manier an zwei Tagen Ende Januar in der Zürcher Kantonsarchäologie in Stettbach absolviert. Unter der strengen, aber stets freundlichen und kompetenten Oberaufsicht von Köbi Obrecht wurden Themen wie Kulturgeschichte, Stratigraphie und Typologie, Geschäftskunde, Zeichnen, Vermessen, Fotografie, archäologische Nachbarwissenschaften, Fundbergung und Lagerung und anderes intensiv geprüft. Während man zu Beginn den drei Prüflingen die Anspannung doch deutlich anmerkte, legte sich die anfängliche Nervosität im weiteren Verlauf des Tages. Die Entspannung ging mitunter soweit, dass das lockere Hantieren, Drehen und Wenden etwa von Jahrtausende alten Originalkeramiken Beat Eberschweiler und mir mehrfach deutliche Stressmomente und besorgtes Staunen bescherte. Die erbrachten Leistungen des ersten

ASTFA

Prüfungsbloques sind insgesamt als durchschnittlich bis gut und sehr gut einzustufen, alle drei Kandidaten haben diesen Prüfungsteil daher bestanden. Wie üblich wurden alle Prüfungsteile auch nach dem Vier-, teilweise nach dem Sechsaugenprinzip korrigiert und benotet. Einmal mehr zeigten sich insbesondere bei den theoretischen Grundlagen der technischen Anwendungen wie Vermessung oder Fotografie z.T. deutliche Defizite – ein Befund, den wir intern bereits mehrfach angesprochen und keinesfalls übersehen sollten. Hier sind in Zukunft sowohl in der vorbereitenden Ausbildung, d.h. z.B. im Kurswesen, aber auch in der theoretischen und praktischen Prüfung noch deutlichere Schwerpunkte auf dieses Basiswissen zu legen.

Im Verlauf des Frühjahrs bzw. des Sommers ging es dann zwischen Süddeutschland, dem Berner Simmental, Sursee und der Ostschweiz an die Durchführung der fünf praktischen Prüfungsgrabungen. Als persönliche Experten haben sich hier einmal mehr erfahrene, kritische, geduldige und lehrreiche Grabungstechniker bzw. Archäologen zur Verfügung gestellt – es waren dies Christian Bader, René Bacher, Matthias Schnyder, Christian Winkel sowie David Wälchli. Als fliegende Experten fungierten, teilweise mehrfach, Beat Eberschweiler, Beat Zollinger, Martin Portmann, Christian Kündig, Marcel Cornelissen sowie Thomas Reitmaier.

In diesem Zusammenhang: Diese Arbeit der Prüfungskommission und der verantwortlichen Experten ist nicht zu unterschätzen. Die Organisation der schriftlichen und praktischen Prüfungen, die Information der Kandidatinnen, die Erarbeitung der Prüfungsfragen und ihre Übersetzung, die Korrektur und Bewertung der Prüfungsarbeiten, die Auswahl der Experten, die Berichterstattung und die Abrechnung nehmen nicht wenig Zeit in Anspruch. Dabei darf die Kommission meist auf das Wohlwollen von Kantonen und von privaten Büros zählen, die, mitunter seit vielen Jahren, ausgewiesene Expertinnen und Experten zu einem günstigen Tarif oder gar kostenlos stellen. Immerhin erlaubt eine solche Expertentätigkeit auch spannende Einblicke in andere Betriebe – sozusagen offizialisierte Betriebsspionage – und ist gleichzeitig als perfekte Weiterbildung zu bezeichnen. Allen Beteiligten sei an dieser Stelle für ihren grossen Einsatz und die konstruktive Zusammenarbeit daher mein aufrichtiger Dank ausgesprochen.

Als sehr zufriedenstellendes Ergebnis der zweiten Prüfungshälfte darf ich nun an dieser Stelle verkünden, dass alle fünf Kandidaten auch den praktischen Prüfungsteil positiv bestanden haben. Das heisst, alle 2015 zugelassenen Prüflinge haben die Grabungstechnikerprüfung bestanden und dürfen von nun an den offiziellen Titel "Archäologischer Grabungstechniker mit eidgenössischem Fachausweis" führen. Ich freue mich sehr für jeden einzelnen über dieses zufriedenstellende und auch für den Schweizer Archäologienachwuchs wichtige Ergebnis. Apropos Nachwuchs: Während im Jahr 2009 ein Minimum von drei Kandidaten erreicht wurde, liegen die Zahlen für Jahre 2012 und 2015 bereits wieder bei sieben bzw. fünf Kandidatinnen und Kandidaten. Es bleibt zu hoffen, dass sie für die nächsten Prüfungen noch etwas steigen, zumindest aber gleich bleiben. Die Zahl der Kandidatinnen und Kandidaten ist aber insgesamt so gering, dass auch in Zukunft auf eine Milizstruktur bei Ausbildung und Berufsprüfung gesetzt werden muss.

Zum Abschluss noch ein paar kritische Anmerkungen: Im Verlauf des Prüfungsjahres sowie insbesondere in der Diskussion an der letzten Notenkonferenz haben sich, ich habe es schon angedeutet, gewisse Defizite beobachten lassen, die mitunter bereits seit längerem bekannt sind. Mängel bei den Kandidaten sind vor allem im Bereich der theoretischen Grundlagen festzustellen, sodass hier in der vorhergehenden Ausbildung in Zukunft korrektiv eingegriffen

ASTFA

werden muss. So fehlt vor allem auf dem Gebiet der Vermessung grundlegendes Basiswissen zum räumlichen Vorstellungsvermögen, es mangelt an Grundkenntnissen in Geometrie und Trigonometrie sowie im Erkennen von angewandter Fehlerkontrolle und Korrektur. Als diskutabel ist aus meiner Sicht ebenso die teilweise heterogene Qualität, Komplexität und Dauer der Prüfungsgrabungen zu erwähnen – das konnte und kann im Einzelfall durch Ausweichen auf andere Orte ausgeglichen werden, doch ist vonseiten der Prüfungskommission verstärkter darauf zu achten, dass bei einer Prüfungsgrabung ALLE wesentlichen Teile gut überprüfbar sind: das betrifft insbesondere die Kernkompetenzen eines künftigen Ausgrabungstechnikers wie vertieftes Verständnis von Stratigraphie, Befundansprache und Interpretation inkl. deskriptive und visuelle Umsetzung, fundiertes Fachwissen in technischen und methodischen Bereichen sowie ausgewiesene Führungs- und Sozialkompetenzen. Wichtig scheint dabei auch, dass diese zentralen Teilbereiche als eigenständige Leistung und Kenntnis des jeweiligen Kandidaten beurteilbar sind, auch wenn in grösseren Grabungsteams regelmässig Spezialaufgaben an weitere Mitarbeitende vergeben sind (Fotografie, Vermessung etc.). In diesem Zusammenhang ist auch auf eine sehr gute Vorbereitung der persönlichen Experten zu achten. Schliesslich ist bei der abschliessenden Berichterstattung eine genauere inhaltliche Vorgaben sowie mengenmässige Beschränkung ins Auge zu fassen, um die Berichte objektiver und vergleichen beurteilen zu können.

Kleiner Appell, nicht zu moralisierend:

Ein erfahrener Ausgräber ist noch lange kein archäologischer Grabungstechniker! Dazu gehört mehr. Dies zeigte sich auch bei den vergangenen Berufsprüfungen immer deutlicher. Es genügt in den meisten Fällen nicht, einfach die geforderten 4 oder 6 Jahre Praxis "abgedient" zu haben und in einem renommierten Betrieb zu arbeiten. Es braucht das Können, das Gespür und die Begeisterung, Zusammenhänge zu sehen, Wichtiges von Unwichtigem zu unterscheiden, zu delegieren und auch einmal im richtigen Moment Hilfe anzufordern. Denn der Grabungstechniker bzw. die Grabungstechnikerin ist diejenige Fachperson vor Ort, von der es in erster Linie abhängt, was an Funden und Befunden bei einer späteren archäologischen Auswertung benützt werden kann. Diese Verantwortung gilt es zu erkennen und ernst zu nehmen. Dazu führt nicht nur gelerntes Wissen, sondern auch viel Erfahrung, auch Lebenserfahrung. In diesem Sinne möchte ich die frisch approbierten Grabungstechniker bitten, auf das jetzt erreichte Ziel eurer erfolgreichen Prüfung stolz zu sein, zu feiern – aber sich nicht abschliessend damit zufrieden zu geben. Gerade im (grabungs-)technischen Bereich ist die Archäologie und die dazugehörigen Techniken und Methoden bekanntlich mit rasanten Veränderungen, aber auch mit tollen neuen Möglichkeiten konfrontiert. Die diesen Innovationen kann man nur durch ständige Weiterbildung Schritt halten. Der VATG, seine Kurse und eure Gemeinschaft bilden für dieses lebenslange Lernen und SICHWEITERBILDEN eine ideale Voraussetzung....

Thomas Reitmaier, Biel, 20. Mai 2016